

— 120 —

AR GLUDIC COZ

En ti ar Gludic, en Sant Quai (*bis*)
'Couscont pewar en eur guele :

Ann diou vatès, ar plac'h ann ti,
Ha Galibod, 'mè, pa arri.

Ar vatès vihan a làre
D'ar verc'h-henan, nac en noz-se :

— « Lest 'vò digor dor ann antre,
Ma teui Galibod d'hi vuele ? »

« Lest 'vò digor ann orojo,
Ma teui Galibod, pa garo ? »

Ar Gludic coz a lavare
Na d'he bried Fant, en noz-se :

— « Eun dourni vraz am eus clevet ;
'Man Galibod gant ar merc'hed.

« Allumet golo, mar 'zo tan,
Ma 'z in da welet ma unan...

— « Eun dourni vraz am eus clevet,
'Man Galibod aze, merc'hed.

— « N' man ket, ma zad, nem drompla ret,
Rac Galibod n'è ket deuet ;

« Met p'astennomp hon diwarou,
Nac a wigour ar garanou...

En de war lerc'h, ar Gludic coz
A oa war geñn eur c'hoz-varc'h coz,

Hac arc'hant ganthan, leiz he doc,
Da lacad crouga Galibod.

— « Galibod crouget na vô ket,
Ho merc'h henan hi deus làret ;

GLUDIC LE VIEUX

Chez le Gludic, à Saint-Quay,¹
Ils couchent quatre dans un même lit :

Les deux servantes, la fille de la maison,
Et Galibod, dit-on, quand il arrive.

La petite servante disait
A la fille aînée, en cette nuit-là :

« Laissera-t-on ouverte la porte de l'entrée,
Pour permettre à Galibod de gagner son lit ?

— « Laissera-t-on ouvertes les portes,
Pour que Galibod puisse venir, quand il lui plaira ? »

Le vieux Gludic disait
A sa femme Françoise, cette nuit-là :

— « J'ai entendu grand tapage ;
Galibod est couché avec les filles.

« Allumez la chandelle, s'il y a du feu,
Afin que j'aie voir moi-même.....

« J'ai entendu grand tapage,
Galibod est là, filles.

— « Non pas, mon père, vous vous trompez,
Car Galibod n'est pas venu ; »

« Mais quand nous étendons les jambes,
Se mettent à craquer les rainures du lit. »

Le lendemain, le vieux Gludic
Était (monté) sur le dos d'une vieille rosse,

Et de l'argent avec lui, plein son chapeau,
Pour faire pendre Galibod.

Galibod pendu point ne sera,
C'est votre fille aînée qui l'a dit.

¹ Petite commune du canton de Perros-Guirec.

— 122 —

« Well é Galibod 'n he rochet,
'Wit ar Gludic kigner kezec !

« Well é Galibod en he c'hiz,
'Wit ar Gludic, spazer ar wiz !

EUN TOL VIL

Gwassa tól fall 'm oa grêt biscoas
Oa diwiski ma mamm en noaz ;

Lacâd eur c'hernio war he fenn,
Ha mont gant-hi d'ann offerenn.

Ann aôtro person a lere,
Er gador zarmon pa bigne :

« 'Trô Doue ! parroissianis,
Arri é 'n Diaoul en ilis !

— « Gaou a leres, belec infam !
N'eo ket ann diaoul, pa 'c'h é ma mamm !

Marie FEUTREN. *Kerbors.*

— 123 —

Plus vaut Galibod en chemise
Que le Gludic, écorcheur de chevaux !

Plus vaut Galibod en son genre,
Que le Gludic châtreur de truies.

Chanté par un petit pâtre de *Cavan*.

UN VILAIN COUP

Le pire des mauvais coups que je fis jamais,
Ce fut de déshabiller ma mère toute nue,
De lui mettre des cornes sur la tête,
Et de la conduire (ainsi) à la messe.

Monsieur le recteur disait,
Dans la chaire à prêcher quand il grimpaît :

— « Seigneur Dieu ! paroissiens,
Voici venir le diable dans l'église !

— « Tu en as menti, prêtre infâme !
Ce n'est pas le diable, puisque c'est ma mère !
